

La foi : « La peur est le grand ennemi de la foi »

Lors de l'audience générale du 1er mai, le pape François a poursuivi son cycle catéchétique sur les vices et les vertus, en parlant de la foi.

03/05/2024

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, je voudrais parler de la vertu de *foi*. Avec la charité et l'espérance, cette vertu est appelée vertu "*théologale*" parce qu'elle ne

peut être vécue que grâce au don de Dieu. Les trois vertus théologales sont les grands dons que Dieu fait à notre capacité morale. Sans elles, nous pourrions être prudents, justes, forts et tempérants, mais nous n'aurions pas des yeux qui voient même dans l'obscurité, nous n'aurions pas un cœur qui aime même quand il n'est pas aimé, nous n'aurions pas une espérance qui ose contre toute espérance.

Qu'est-ce que la foi ? Le *Catéchisme de l'Église Catholique*, citant la Constitution conciliaire *Dei Verbum*, explique que la foi est l'acte par lequel l'être humain s'abandonne librement à Dieu (n° 1814). Dans cette foi, Abraham est le grand père. Lorsqu'il accepta de quitter la terre de ses ancêtres pour aller vers celle que Dieu lui montrerait, il aurait sans doute été jugé fou : pourquoi quitter le connu pour l'inconnu, le certain pour l'incertain ? Mais

Abraham s'est mis en route, comme s'il voyait l'invisible. Et c'est encore cet invisible qui le fera monter sur la montagne avec son fils Isaac, le seul fils de la promesse, qui ne sera épargné qu'au dernier moment du sacrifice. Dans cette foi, Abraham devient le père d'une longue lignée d'enfants.

L'homme de foi sera Moïse, qui, acceptant la voix de Dieu même lorsque plus d'un doute pouvait l'ébranler, a continué à tenir bon et à faire confiance au Seigneur, et a même défendu le peuple qui en revanche manquait si souvent de foi.

Une femme de foi sera la Vierge Marie qui, en recevant l'annonce de l'Ange, que beaucoup auraient rejetée comme étant trop difficile et risquée, a répondu : "Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon ta parole" (Lc 1, 38). Le cœur plein de confiance en Dieu,

Marie s'engage sur une route dont elle ne connaît ni le tracé ni les dangers.

La foi est la vertu qui fait le chrétien. Car être chrétien, ce n'est pas d'abord accepter une culture, avec les valeurs qui l'accompagnent, mais accueillir et chérir un lien entre soi et Dieu; entre ma personne et le visage aimable de Jésus.

En parlant de foi, un épisode de l'Évangile me vient à l'esprit. Les disciples de Jésus traversent le lac et sont pris dans une tempête. Ils pensent s'en sortir à la force de leurs bras, avec les ressources de l'expérience, mais la barque commence à se remplir d'eau et ils sont pris de panique (cf. *Mc 4, 35-41*). Ils ne se rendent pas compte qu'ils ont la solution sous les yeux : Jésus est là, avec eux, dans la barque, au milieu de la tempête, et il dort. Lorsqu'ils le réveillent enfin, effrayés

et même en colère parce qu'il les a laissés mourir, Jésus les réprimande : "Pourquoi avez-vous peur ? *N'avez-vous pas encore la foi ?*" (Mc 4,40).

Voilà donc le grand ennemi de la foi : non pas l'intelligence, non pas la raison, comme certains continuent hélas à le répéter de manière obsessionnelle, mais simplement la peur. C'est pourquoi la foi est le premier don à accueillir dans la vie chrétienne : un don qu'il faut accueillir et demander chaque jour, pour qu'il se renouvelle en nous. Apparemment, c'est un petit don, mais c'est l'essentiel. Lorsque nous avons été portés sur les fonts baptismaux, nos parents, après avoir annoncé le nom qu'ils avaient choisi pour nous, se sont vus demander par le prêtre : "Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? Ils ont répondu : "La foi, le baptême !".

Pour un parent chrétien, conscient de la grâce qu'il a reçue, c'est le don à demander aussi pour son enfant : la foi. Avec elle, le parent sait que, même au milieu des épreuves de la vie, son enfant ne se noiera pas dans la peur. Il sait aussi que, lorsqu'il cessera d'avoir un parent sur cette terre, il continuera d'avoir un Dieu Père aux cieux, qui ne l'abandonnera jamais. Notre amour est si fragile, seul l'amour de Dieu surmonte la mort.

Certes, comme le dit l'Apôtre, la foi n'est pas l'apanage de tous (cf. 2 Th 3,2), et même nous, qui sommes croyants, nous nous rendons souvent compte que nous n'en avons qu'une petite parcelle. Jésus peut souvent nous reprocher, comme à ses disciples, d'être des "hommes de peu de foi". Mais c'est le don le plus heureux, la seule vertu qu'il nous est permis d'envier. Car celui qui a la foi est habité par une force qui n'est pas

seulement humaine ; en effet, la foi " fait jaillir " en nous la grâce et ouvre l'esprit au mystère de Dieu. Comme l'a dit Jésus : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi. » (*Lc 17,6*). C'est pourquoi nous aussi, comme les disciples, nous lui répétons : « Seigneur, augmente en nous la foi ! »! (cf. *Lc 17, 5*).

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-cm/article/la-peur-est-le-grand-ennemi-de-la-foi/> (05/02/2026)